

XIV^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE A

PRIÈRE D'OUVERTURE

Seigneur Dieu, par l'abaissement de ton Fils, tu as relevé le monde déchu ; donne à tes fidèles une joie sainte : tu les as tirés de l'esclavage du péché ; fais-leur connaître le bonheur éternel.

LECTURES

[Za 9, 9-10](#)

Ainsi parle le Seigneur : « Exulte de toutes tes forces, fille de Sion ! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem ! Voici ton roi qui vient à toi : il est juste et victorieux, pauvre et monté sur un âne, un ânon, le petit d'une ânesse. Ce roi fera disparaître d'Éphraïm les chars de guerre, et de Jérusalem les chevaux de combat ; il brisera l'arc de guerre, et il proclamera la paix aux nations. Sa domination s'étendra d'une mer à l'autre, et de l'Euphrate à l'autre bout du pays. »

[Ps 144 \(145\), 1-2, 8-9, 10-11, 13cd-14](#)

R/ Mon Dieu, mon Roi, je bénirai ton nom toujours et à jamais !

- Je t'exalterai, mon Dieu, mon Roi ; je bénirai ton nom toujours et à jamais !

Chaque jour je te bénirai, je louerai ton nom toujours et à jamais.

- Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour.

La bonté du Seigneur est pour tous, sa tendresse, pour toutes ses œuvres.

- Que tes œuvres, Seigneur, te rendent grâce et que tes fidèles te bénissent !

Ils diront la gloire de ton règne, ils parleront de tes exploits.

- Le Seigneur est vrai en tout ce qu'il dit, fidèle en tout ce qu'il fait.

Le Seigneur soutient tous ceux qui tombent, il redresse tous les accablés.

[Rm 8, 9.11-13](#)

Frères, vous, vous n'êtes pas sous l'emprise de la chair, mais sous celle de l'Esprit, puisque l'Esprit de Dieu habite en vous. Celui qui n'a pas l'Esprit du Christ ne lui appartient pas. Mais si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Jésus, le Christ, d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous. Ainsi donc, frères, nous avons une dette, mais elle n'est pas envers la chair pour devoir vivre selon la chair. Car si vous vivez selon la chair, vous allez mourir ; mais si, par l'Esprit, vous tuez les agissements de l'homme pécheur, vous vivrez.

[Mt 11, 25-30](#)

En ce temps-là, Jésus prit la parole et dit : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance. Tout m'a été remis par mon Père ; personne ne connaît le Fils, sinon le Père, et personne ne connaît le Père,

sinon le Fils, et celui à qui le Fils veut le révéler. Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme. Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger. »

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Puissions-nous être purifiés, Seigneur, par l'offrande consacrée à ton nom ; qu'elle nous conduise, de jour en jour, à vivre de la vie du Ciel.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Comblés de si grands bienfaits, nous te supplions, Seigneur : fais que nous en retirions des fruits pour notre salut et que jamais nous ne cessions de chanter ta louange.

+

Ohnheim, dimanche 5 juillet 2026

(= homélie du 08/07/2023)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Père, je proclame ta louange ». Tous les textes de la liturgie de ce dimanche sont une invitation à la louange, à la joie, à l'action de grâce. Déjà au début de la célébration, la prière d'ouverture donnait le ton : « *Seigneur Dieu, par l'abaissement de ton Fils, tu as relevé le monde déchu ; donne à tes fidèles une joie sainte : tu les as tirés de l'esclavage du péché ; fais-leur connaître le bonheur éternel.* » Oui, Dieu donne à Ses fidèles une joie sainte : la joie d'avoir été libérés du péché, la joie d'être en chemin vers une plénitude de joie, vers le bonheur éternel.

Dans la 2nde lecture, saint Paul nous rappelait la réalité de cette joyeuse libération que nous avons vécue : « Vous n'êtes pas sous l'emprise de la chair, mais sous celle de l'Esprit, puisque l'Esprit de Dieu habite en vous. » Jésus nous a vraiment donné Son Esprit, un esprit bien différent de celui du monde, un Esprit qui nous donne d'agir selon le bien, selon la vérité. Un Esprit qui nous permet de viser au-delà des blessures et des fragilités qui nous marquent encore, dans une humble confiance en notre Créateur et Sauveur.

Le prophète Zacharie nous invitait aussi à la joie, dès la 1^{ère} lecture, en annonçant la venue du Sauveur : « Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem ! Voici ton roi qui vient à toi : il est juste et victorieux, pauvre et monté sur un âne... » Mystérieusement, le grand Roi et Sauveur qu'il annonce est *pauvre* : et c'est bien ce que nous constatons dans la personne de Jésus. Il est pauvre, dans le sens où Il est entré dans notre expérience humaine dans toute sa fragilité, Il S'est fait l'un de nous. Et Il nous invite à ne pas avoir peur de cette pauvreté, de notre petitesse, au contraire !

« Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. » Oui, il s'agit pour nous de devenir toujours plus simples, plus petits, plus pauvres : car l'humilité est le seul chemin pour entrer dans la vraie connaissance de Dieu. L'humilité qui nous fait prendre conscience que nous sommes des enfants, des tout-petits, totalement dépendants de l'amour de notre Père du Ciel.

Nous pouvons vivre dans la joie simple des enfants, qui se savent aimés et soutenus par leur Père, car nous sommes profondément unis à notre frère aîné, à Jésus qui est le vrai et propre Fils de Dieu. C'est en Lui que nous sentons le soutien de Dieu, par Sa proximité, par Sa compassion, parce qu'Il porte avec nous tout ce qui pèse dans notre vie. « Venez à moi, vous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme. »

Dans chaque célébration de l'Eucharistie, nous expérimentons cette proximité de Jésus. Sa douceur et Son humilité nous rejoignent intimement, pour nous donner la consolation, pour nous insuffler la force, pour revivifier en nous Son Esprit. Soutenus par Lui, nous pouvons témoigner du courage et de la paix qu'Il nous donne, surtout quand nous sommes dans les difficultés, dans les épreuves ; et c'est bien pour cela que nous voulons être sans cesse dans la joie, dans la louange, dans l'action de grâce.

Avec foi, vivons l'Eucharistie de Jésus, entrons dans Son action de grâce. Par cette liturgie, goûtons vraiment cette participation à la vie divine que Lui seul peut nous offrir. Qu'Il nous unisse toujours plus intimement et fortement à Lui, et nous sentirons à quel point la joie de ce jour est déjà un avant-goût de la joie du Ciel, cette joie des enfants de Dieu qui nous est promise pour l'éternité, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Jean-Sébastien +